

Anastasia Mikova - Yann Arthus-Bertrand

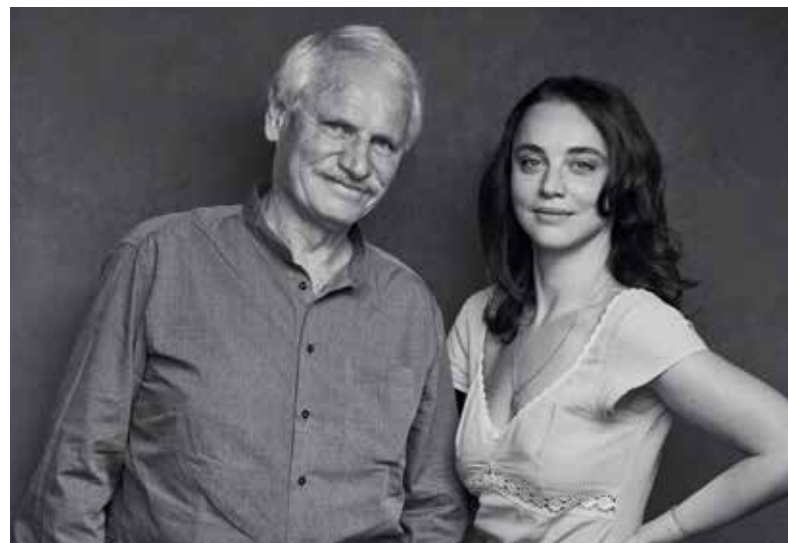
«La résilience de ces femmes nous a frappés»

Pour *Woman*, la journaliste d'origine ukrainienne Anastasia Mikova et le célèbre photographe Yann Arthus-Bertrand ont interrogé deux mille femmes dans cinquante pays. En salle le 4 mars, leur documentaire raconte le quotidien de ces femmes, leurs bonheurs, leurs combats, leurs forces. Aussi beau que bouleversant.

Comment est né ce film ?

Anastasia Mikova - Lors du tournage de notre précédent film, *Human*, sorti en salle en 2015, la parole des femmes sur le terrain nous a profondément touchés. Partout dans le monde, elles se montraient au départ timides et méfiantes. Mais lorsque l'interview débutait, elles se laissaient complètement aller face à la caméra. Comme si elles avaient attendu ce moment toute leur vie. Plusieurs années auparavant, nos entretiens ne se déroulaient pas de cette façon, les femmes se taisaient.

Yann Arthus-Bertrand - C'était comme si elles avaient désormais besoin de parler et surtout, d'être entendues. En écoutant leurs histoires, en étant impressionnés par leur courage, nous avons réalisé que le moment était venu de faire un film qui leur serait dédié. Voici comment *Woman* a vu le jour, presque deux ans avant l'affaire Weinstein et l'essor du mouvement #MeToo qui a libéré la parole des femmes dans de nombreux domaines.



Comment avez-vous procédé pour récolter leurs confidences ?

Y. A.-B. - Nous avons travaillé pendant deux ans pour réaliser deux mille interviews de femmes dans cinquante pays différents. Pour commencer, nous avons expliqué notre démarche à des ONG et à des fixeurs sur place. Ceux-ci l'ont ensuite relayée auprès de la population locale pour trouver des partici-

panantes volontaires. Grâce à ces intermédiaires, nous avons pu interroger des femmes aux profils très variés : cheffe d'État, reine de beauté, conductrice de bus ou paysannes travaillant dans les régions les plus reculées... Pour chacune, nos équipes de journalistes, toutes des femmes, ont enregistré deux à trois heures d'entretien. Ce temps long était nécessaire pour gagner la confiance de nos témoins, pour entrer dans leur intimité. Le plus dur a été, ensuite, de sélectionner les séquences !

A. M. - Comme pour nos précédents films, un petit studio avec un fond neutre, noir, éclairé par une jolie lumière



de photographe, a été installé. Nous demandions ensuite aux interviewées de regarder la caméra dans les yeux. Rapidement, cet espace hors du temps et de leur quotidien s'est avéré propice à l'introspection. La caméra était oubliée et les langues se déliaient... Entre les témoignages, nous avons également inséré des séquences artistiques pour raconter l'histoire de ces femmes, ou les montrer dans leur quotidien, dans leur environnement.

Quels sujets sont abordés dans le film ?

A. M. - Les femmes nous ont spontanément parlé du travail, de l'éducation, de l'émancipation, de l'amour, ou encore de la maternité. Mais aussi de sujets très intimes, comme leur rapport au corps, les mutilations qu'elles ont pu subir ou leurs premières règles.

Un beau livre et une exposition

Woman, c'est aussi un livre, publié aux Éditions de la Martinière. Les paroles des femmes du film sont enrichies d'articles de presse, de tribunes de personnalités engagées et d'infos sur les conditions de vie des femmes dans le monde. À partir du mois d'avril, *Woman* sera prolongé par une exposition immersive à La Villette, à Paris.

Y. A.-B. - Pour beaucoup de nos témoins, l'entretien a ressemblé à une thérapie. C'était une sorte de libération. Comme si nos questions avaient eu pour effet de révéler des douleurs, de mettre au jour des traumatismes. Cela nous a donné une grande responsabilité, nous devons porter ces voix, sans les trahir.

Existe-t-il des points communs entre toutes ces femmes ?

A. M. - Leur incroyable résilience nous a frappés. Leur capacité à rester debout malgré les épreuves traversées. L'une d'entre elle le dit avec justesse : c'est comme si cette capacité était inscrite dans l'ADN des femmes.

Y. A.-B. - Les femmes n'abandonnent jamais ! Je pense à l'histoire de Clémentine, la maman d'un enfant handicapé : elle reste tout le temps auprès de lui, elle se bat à ses côtés. Dans une telle situation, un homme aurait peut-être fui...

Parlez-nous de votre association...

Y. A.-B. - Dans la continuité du film, nous avons créé l'association WOMAN(S), pour « Women On Media and News (School) »*. Celle-ci a pour mission de former des femmes et jeunes filles du monde entier aux métiers des médias.

A. M. - Les recettes du film et le soutien de nos partenaires vont permettre à de nombreuses femmes d'apprendre les métiers de l'image, grâce à des structures existant sur place. À leur tour, elles vont pouvoir recueillir et diffuser la parole de leurs sœurs, de leurs mères, de toutes celles qui pendant trop longtemps n'ont pas été entendues dans leur pays. Une façon de continuer à faire entendre leur voix ! ●

* Site de l'association : associationwomans.org/